

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N°1206 le 21 novembre 2021

Dans ce numéro

Selon le gouverneur de l'État nigérian de Sokoto les bandits sont en train de se transformer en terroristes...

(Page 2)

Le Mossad aurait déjoué un attentat visant un ressortissant israélien résidant en Colombie...

(Page 3)

Nouveaux échanges de tirs à la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan...

(Page 4)

Le Japon relève son niveau d'alerte après plusieurs vols militaires conjoints sino-russes à proximité de l'archipel...

(Page 6)

Plusieurs dizaines de tonnes de munitions américaines auraient été livrées à l'Ukraine...

(Page 7)

Le Niger envisagerait d'acheter des drones armés turcs Bayraktar TB2...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

- Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

La Russie a effectué un tir de missile antisatellite, selon les États-Unis...

Les États-Unis ont accusé lundi la Russie d'avoir mené un tir de missile antisatellite dangereux et irresponsable dans une démonstration de force ayant eu pour conséquence directe de menacer la sécurité des astronautes à bord de la station spatiale internationale. L'agence spatiale russe Roscosmos avait auparavant déclaré ses astronautes hors de danger sans faire mention d'un test de missile.

(La voix de l'Amérique, le 16-11-2021)

Les réseaux sociaux considérés comme des armes de déstabilisation par les pays de l'ALBA-TCP...

« L'utilisation pernicieuse des réseaux sociaux entraîne la rupture des processus démocratiques » a alerté aujourd'hui le secrétaire exécutif de l'ALBA-TCP, l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique - Traité de commerce des peuples, Sacha Llorenti, lors d'un débat sur l'utilisation de ces plateformes à des fins déstabilisatrices. Intervenant au forum intitulé « L'ingérence numérique : le rôle des réseaux sociaux comme arme de déstabilisation », le secrétaire exécutif a précisé que les pays de l'ALBA-TCP sont victimes d'agressions systématiques au moyen de ces outils de communication. « Non seulement les médias sociaux peuvent diffuser des informations, mais il est également possible d'influer sur le comportement des gens » a averti Llorenti. De son côté, le chercheur de l'Institut Samuel Robinson Franco Vielma a indiqué que la conjugaison des armes numériques dans le spectre politique a pour objectif le démantèlement de celui-ci, la construction de narrations pour le démantèlement politique dans nos pays, a-t-il fait remarquer. Dans le cas particulier du Venezuela, Vielma a expliqué que le développement de ces techniques sur les réseaux sociaux a suivi le récit de la violation des droits de l'Homme, dans le but d'engendrer une rupture constitutionnelle. « L'utilisation des moyens de communication est tout aussi importante pour la guerre que celle des armes conventionnelles » a déclaré l'analyste en qualifiant de complexe le théâtre d'opérations numérique, dans lequel un très grand nombre de personnes participent sans savoir ce qui se passe, a-t-il déclaré. Face à ce scénario, Franco Vielma a souligné l'importance de construire une alliance pour articuler des médias indépendants et des guérillas numériques, une structure de commandement qui peut disputer l'espace dans les réseaux, a décrit l'ALBA-TCP sur son compte du réseau social *Twitter*. Dans cette ligne de pensée, la journaliste cubaine Rosa Miriam Elizalde a affirmé qu'il y avait de grandes opportunités dans les réseaux sociaux, mais qu'il est important de créer nos instruments, nos théories, a-t-elle expliqué. « Il y a beaucoup de science employée pour le mal, il faut essayer de comprendre comment fonctionne la société à l'ère des réseaux » a déclaré la communicatrice en dénonçant l'utilisation de ces plateformes pour articuler les derniers plans déstabilisateurs promus contre Cuba depuis les États-Unis.

(Radio Havane Cuba, le 18-11-2021)

Plusieurs dizaines de morts après l'attaque d'un détachement militaire dans le nord du Burkina Faso...

Au Burkina Faso, au moins vingt personnes ont été tuées dans des attaques dans le nord du pays. Un détachement militaire a été la cible des groupes armés. Dix-neuf soldats et un civil ont été tués dimanche matin dans une double attaque du détachement de gendarmerie de Inata, dans la région du Sahel, a annoncé le ministre de la Sécurité Maxim Koné sur la chaîne de la télévision publique. Il s'agit d'un bilan provisoire, a-t-il insisté. Le patron de la sécurité a qualifié ces attaques de lâches et barbares. « Il y a eu des combats avec nos forces qui ont tenu leurs positions » a-t-il dit sur le plateau du journal télévisé de 20 heures. « Une vingtaine de rescapés ont été retrouvés et le ratissage se poursuit » a poursuivi le ministre Koné.

(La voix de l'Amérique, le 15-11-2021)

Au Burkina Faso, le bilan de l'attaque contre le détachement de gendarmerie d'Inata, dans le nord, s'est alourdi. Il s'établit maintenant à 32 morts, 28 gendarmes et 4 civils, selon un décompte publié hier par les autorités. Le gouvernement indique dans un communiqué que ce dernier bilan est provisoire. Un précédent bilan donné dimanche faisait état d'au moins 20 morts, 19 gendarmes et 1 civil. Le gouvernement précise que 27 gendarmes ont été retrouvés sains et saufs. Le détachement de gendarmerie d'Inata, ville de la région du Sahel, et proche de la frontière du Mali comprenait entre 100 et 150 hommes. Selon une source sécuritaire, l'attaque a été menée par un important nombre d'individus armés circulant à bord de plusieurs pick-up et motocyclettes.

(La voix de l'Amérique, le 16-11-2021)

Quatre militaires maliens tués par des djihadistes présumés près de la frontière mauritanienne...

Au Mali, quatre soldats maliens ont été tués et quatorze blessés hier dans une attaque imputée aux djihadistes au nord-est de Bamako près de la frontière mauritanienne, a annoncé l'armée nationale sur les réseaux sociaux. Les soldats du poste de Guiré, dans la région de Nara, ont vigoureusement repoussé une attaque d'un groupe armé terroriste, mots communément employés pour désigner les djihadistes, a dit l'armée. L'armée a fait état de six assaillants abattus.

(La voix de l'Amérique, le 15-11-2021)

Au moins vingt-cinq civils tués par des djihadistes présumés dans l'ouest du Niger...

Vingt-cinq civils ont été tués mardi dans une attaque djihadiste présumée dans l'ouest du Niger, près du Mali, a annoncé hier soir le ministère nigérien de l'Intérieur. Un précédent bilan donné par des sources locales à l'AFP faisait état d'une dizaine de civils tués. Mardi le campement de Bakorat, dans le département de Tillia, a été l'objet d'attaques perpétrées par des individus armés non identifiés, affirme le ministère dans un communiqué lu à la radio. Il a déploré une deuxième attaque contre la localité de Tébaram, dans le département de Tahoua, par des individus armés non identifiés qui ont incendié ou saccagé des infrastructures sociales, dont la mairie, le centre de soins et la Société nigérienne d'électricité. Deux agences de transfert d'argent ont également fait l'objet de pillages, souligne le ministère. Les opérations de ratissage sont engagées et se poursuivent dans les zones concernées, assure le ministère de l'Intérieur.

(La voix de l'Amérique, le 18-11-2021)

Selon le gouverneur de l'État nigérian de Sokoto les bandits sont en train de se transformer en terroristes...

Dans le nord-ouest du Nigeria, des hommes armés ont abattu quinze personnes lors de deux attaques distinctes menées dans l'État de Sokoto, près de la frontière avec le Niger, a indiqué hier le gouverneur de l'État. Dans la nuit de dimanche à lundi, des dizaines d'assaillants ont pris d'assaut les communes d'Illela et de Goronyo tuant quinze personnes, a déclaré le gouverneur de l'État de Sokoto, Aminu Wazari Tambuwall. Depuis septembres les forces de sécurité mènent des offensives aériennes et terrestres sur des camps de gangs armés dans l'État voisin de Zamfara. Ces bandits fuyant les opérations militaires ont établi des camps près de la frontière avec le Niger, notamment à Sokoto d'où ils lancent des attaques contre les communautés. Lors d'une réunion avec des officiers hier M. Tambuwall avertit que les bandits étaient en train de se transformer en terroristes faisant appel au gouvernement à intensifier ses mesures pour enrayer la spirale de la violence.

(La voix de l'Amérique, le 16-11-2021)

Le double attentat suicide de Kampala revendiqué par le groupe État islamique en Afrique centrale...

Le groupe djihadiste État islamique a revendiqué hier le double attentat suicide à Kampala, la capitale ougandaise. Il y a eu au moins trois morts et une trentaine de blessés. Dans un communiqué diffusé sur ses chaînes *Telegram*, le groupe État islamique en Afrique centrale précise que le premier attentat a été mené près du quartier général de la police où un kamikaze a fait exploser une sacoche piégée. Deux autres en moto ont mené le second attentat en faisant exploser deux sacs au milieu d'un groupe de policiers près du siège du Parlement.

(La voix de l'Amérique, le 17-11-2021)

Cinq suspects abattus et vingt-et-une personnes arrêtées dans le cadre de l'enquête sur le double attentat suicide de Kampala...

En Ouganda, la police a indiqué hier avoir abattu cinq suspects et arrêté vingt-et-une personnes dans le cadre de l'enquête sur un double attentat suicide revendiqué par le groupe État islamique qui a fait quatre morts à Kampala, la capitale. Au cours d'une fusillade hier dans l'ouest du pays des agents du contre-terrorisme ont tué quatre suspects à Ntoroko, selon Fred Enanga porte-parole de la police ougandaise. Un cinquième homme a été abattu près de la capitale en tentant d'échapper, a-t-il ajouté, l'identifiant comme un chef musulman local responsable du réveil des cellules terroristes à Kampala. La police a en outre arrêté vingt-et-un suspects, des agents opérationnels, des coordinateurs et des argentiers, a poursuivi M. Enanga. Perpétrés par trois kamikazes les deux attentats mardi matin à Kampala ont eu lieu à trois minutes d'intervalle. D'abord à un checkpoint près du quartier général de la police, puis à proximité du Parlement qui s'apprêtait à se réunir.

(La voix de l'Amérique, le 19-11-2021)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

En visite au Caire, le directeur du Shin Bet a rencontré le chef des services de renseignement égyptiens...

Le nouveau directeur du Shin Bet (service de renseignement israélien) Ronen Bar, a rencontré dimanche le chef des services secrets égyptiens Abbas Kamel, selon le radiodiffuseur *Kan*. Plus tôt dans la journée, une délégation israélienne avait atterri au Caire dans le cadre d'une série de rencontres visant à renforcer les liens en matière de défense et de sécurité entre l'Égypte et Israël. La normalisation de la situation à la frontière de Gaza se trouve au cœur du débat. Selon des sources égyptiennes, Abbas Kamel proposera au Premier ministre israélien Naftali Bennett un accord d'échange de prisonniers ayant d'ores et déjà été approuvé par le Hamas. Ces sources ont déclaré au journal pro-qatari *Al-Arabi Al-Jadid*, que A. Kamel présentera l'ensemble des détails de l'accord lors de sa visite en Israël prévue à la fin du mois. L'accord devra être approuvé par le gouvernement israélien avant de pouvoir être mis en œuvre. La semaine dernière, une rencontre entre des délégations militaires israélienne et égyptienne a eu lieu à Sharm El-Sheikh. La rencontre fructueuse a débouché sur la signature d'une version révisée de l'accord concernant la présence militaire des deux armées dans la zone de Rafah, au sud de Gaza.

(I24News, le 15-11-2021)

Le Mossad aurait déjoué un attentat visant un ressortissant israélien résidant en Colombie...

Le groupe chiite libanais Hezbollah prévoyait d'assassiner un ressortissant israélien à Bogota dans le cadre d'une opération visant également des Américains, afin de venger le meurtre commis en janvier 2020 du général Qassem Soleimani, a rapporté dimanche le quotidien colombien *El-Tiempo*. Selon le journal, l'Israélien ciblé est un ancien officier du renseignement ayant résidé dans la capitale en tant que membre du corps diplomatique, avant d'avoir ouvert une société d'importation et de vente de caméras de surveillance et de technologie. L'agence de renseignement du Mossad avait découvert que l'homme d'affaires avait été espionné à plusieurs endroits, a indiqué le journal, citant des sources anonymes des services secrets militaires colombiens. Selon un rapport comprenant des informations fournies par le Mossad, des membres d'une délégation américaine étaient également surveillés par le Hezbollah, a en outre révélé *El-Tiempo*. Les autorités colombiennes ont été informées des preuves indiquant la menace terroriste pesant sur l'Israélien et d'autres personnes, l'homme d'affaires a ainsi pu être rapidement évacué de la capitale vers Tel Aviv, selon le quotidien. Trois hauts responsables du Mossad se sont par ailleurs récemment rendus dans ce pays d'Amérique latine en marge d'inquiétudes

croissantes, a ajouté le journal. La Colombie serait devenue une base d'opérations terroristes pour le groupe chiite libanais.

(I24News, le 15-11-2021)

Washington demande à Moscou d'être plus transparent sur les mouvements de troupes observés près de la frontière ukrainienne...

Les services de renseignement ukrainiens et occidentaux auraient observé un renforcement massif des troupes russes. Il y aurait 114 000 soldats russes à la frontière orientale de l'Ukraine et dans le Donbass occupé. Boris Johnson, le Premier ministre britannique, met en garde Moscou contre tout aventurisme militaire dans la région. Le secrétaire américain à la Défense demande pour sa part à la Russie d'être plus transparente sur les mouvements de troupes observés à la frontière avec l'Ukraine.

(Deutsche Welle, le 18-11-2021)

... MILITAIRE ...

Nouveaux échanges de tirs à la frontière entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan...

Le ministère de la Défense de l'Azerbaïdjan a annoncé que sept soldats de l'armée azerbaïdjanaise sont tombés en martyr et dix autres ont été blessés hier lors des affrontements à la frontière avec l'Arménie. La déclaration faite par le ministère note que sept soldats, dont un lieutenant, sont tombés en martyr et dix autres ont été blessés dans les affrontements qui ont éclaté à la suite des provocations de l'armée arménienne à la frontière. Le communiqué indique que la provocation de l'Arménie s'était soldée par un échec et que la situation à la frontière était retournée à la normale hier soir. Exprimant ses condoléances aux familles et aux proches des soldats tombés en martyr, le communiqué précise que l'entière responsabilité des événements revenait à la direction d'Erevan. L'armée arménienne a lancé hier une opération en direction de Lachin et Kelbacer afin de gagner des positions plus favorables en prenant le contrôle de quelques hauts lieux de la frontière. L'armée azerbaïdjanaise a également lancé une opération dans la même direction et a empêché les attaques de l'Arménie. À la suite de l'intervention de la Russie, les tirs ont pris fin et un cessez-le-feu a été déclaré.

(La voix de la Turquie, le 17-11-2021)

Des soldats arméniens ont ouvert le feu sur les positions azerbaïdjanaises en direction de la province de Tovouz à la frontière azerbaïdjo-arménienne. Le ministère de la Défense de l'Azerbaïdjan a fait savoir que les troupes arméniennes ont ouvert le feu avec des armes de différents calibres sur les positions azerbaïdjanaises en direction des villages de Muncuklu, Agbulag, Gosha, Kohanebi et Esrik Cirdahan de la province de Tovouz, depuis leurs positions dans les villages Çınarlı et Mugancık de la province de Şemseddin. Les tirs ont eu lieu mercredi entre 17h54 et 22h52 (heure locale). Les soldats azerbaïdjanais ont riposté à l'attaque, a indiqué le ministère.

(La voix de la Turquie, le 18-11-2021)

Escale japonaise pour la frégate canadienne *Winnipeg*...

Une frégate de la marine canadienne a fait escale dans une base navale américaine à Okinawa, dans le sud-ouest du Japon, alors que Pékin multiplie ses activités dans les mers de Chine orientale et méridionale. Le *Winnipeg*, de la marine royale canadienne, a accosté à la base navale américaine de White Beach, à Uruma. Selon l'armée canadienne, le *Winnipeg* effectue depuis septembre une mission de surveillance dans les eaux proches du Japon afin de contrôler les activités illicites de la Corée du Nord, notamment les transferts de navire à navire. Le mois dernier, le *Winnipeg* a pris part à des exercices conjoints entre six pays, dont le Japon, les États-Unis et la Grande-Bretagne, dans les eaux au sud-ouest d'Okinawa. Il a également navigué dans le détroit de Taïwan avec un navire de la marine américaine. Le commandant Doug Layton du *Winnipeg* a déclaré que l'opération *Projection* en cours montre l'engagement du Canada envers une région indopacifique libre et ouverte et un ordre international fondé sur des règles. Plusieurs pays s'impliquent de plus en plus dans la sécurité de la région. Le mois dernier, la marine française a envoyé un avion de surveillance à la base aérienne des marines de Futenma.

(Radio Japon international, le 15-11-2021)

Au Japon les FAD auraient transféré des missiles anti-navires sur l'île de Miyako...

Les Forces terrestres d'autodéfense du Japon ont transféré ce qui serait des missiles dans un dépôt de

munitions nouvellement construit sur une île du département d'Okinawa. L'initiative s'est attiré les foudres des résidents locaux. Dimanche, plus de dix véhicules transportant ce qui serait des missiles antinavires ont été déchargés d'un bateau dans un port de l'île de Miyako. Une vingtaine de personnes se sont rassemblées au port pour tenter d'empêcher le départ des véhicules du site. Cependant, la police a expulsé les manifestants par la force. Les véhicules sont ensuite arrivés au dépôt de munitions des Forces d'autodéfense et ont déchargé leur cargaison. Plus de trente personnes ont vivement protesté. Un résident a dit craindre une explosion, le site de stockage étant situé près d'une zone résidentielle. Il a ajouté qu'il était inquiet pour l'avenir de l'île. Les Forces d'autodéfense nippones ont déployé des unités de missiles sur des îles situées dans le sud-ouest du pays, notamment Miyako et Ishigaki. Elles précisent que ce déploiement s'inscrit dans le cadre des efforts visant à renforcer les capacités de défense du pays, alors que la Chine intensifie ses activités maritimes dans la région.

(Radio Japon international, le 15-11-2021)

La mission anti-piraterie des FAD japonaises au large de la Somalie prolongée d'une année...

Le gouvernement japonais a décidé de prolonger d'un an la mission anti-piraterie des Forces d'autodéfense au large de la Somalie. Depuis 2009, le Japon, qui se base sur la loi contre la piraterie, déploie des destroyers et des avions de patrouille pour protéger les bateaux commerciaux du Japon et d'autres pays dans le golfe d'Aden, au nord de la Somalie. La mission actuellement en cours doit se terminer vendredi. La décision de prolonger les opérations a été prise mardi lors d'une réunion du Cabinet. Les responsables du gouvernement ont souligné que les problèmes fondamentaux qui entraînent la piraterie en Somalie, comme la pauvreté, ne sont pas résolus. Ils indiquent que les navires commerciaux demandent toujours à être escortés par les FAD. Le gouvernement a également décidé d'assigner davantage de personnel à la mission, pour aider à coordonner les entrées et les sorties entre Djibouti, où sont basées les FAD, et les zones où elles agissent. L'initiative vise aussi à garantir l'application des mesures contre le Covid-19. Lors de la même réunion du Cabinet, le gouvernement nippon a aussi décidé de prolonger d'un an la participation des FAD à la mission internationale de maintien de la paix dans la péninsule du Sinaï, en Égypte. Ces opérations devaient se terminer à la fin du mois.

(Radio Japon international, le 16-11-2021)

À Taïwan, mise en service du premier escadron de chasseurs F-16V...

Taïwan a officiellement mis en service son premier escadron de chasseurs F-16 modernisés. Il est affecté à la base aérienne de Chiayi, dans le sud du territoire. Une cérémonie était organisée jeudi à cette occasion, en présence de la présidente Tsai Ing-wen. Sandra Oudkirk, directrice de l'Institut américain de Taïwan, faisait partie des invités. Mmes Tsai et Oudkirk ont posé pour une photo devant l'avion modernisé, en signe de soutien américain à la défense de Taïwan. Les appareils mis en service font partie des 141 F-16 de l'armée de l'air taïwanaise qui doivent être convertis en F-16V modernisés d'ici 2023. Cette amélioration est réalisée avec l'aide du constructeur américain Lockheed Martin. Le premier escadron de chasse a été officiellement lancé dès que le nombre d'avions modernisés a atteint le niveau requis. Ces appareils sont dotés d'un radar capable de suivre des cibles multiples et de missiles à plus longue portée. Taïwan prévoit également d'acheter 66 nouveaux F-16V dans le cadre d'un accord approuvé par l'administration de l'ancien président américain, Donald Trump. Taïwan accélère le renforcement de sa dissuasion alors que les avions militaires chinois pénètrent régulièrement dans sa zone d'identification de défense aérienne.

(Radio Japon international, le 18-11-2021)

Les premiers avions de chasse F-16V BLK-20 ayant complété leur mise à jour ont été présentés aujourd'hui lors d'une cérémonie à la base aérienne militaire de Chiayi en présence de la présidente taïwanaise Tsai Ing-wen et de la directrice de l'Institut américain à Taïwan Sandra Oudkirk. Ces 64 appareils font partie d'une flotte qui comprend 141 F-16 A/B, un modèle plus ancien datant des années 1990 qui devraient être complètement modernisés et remis à jours d'ici la fin 2023. La présidente Tsai Ing-wen a déclaré que cette inauguration constituait une nouvelle page pour l'armée de l'air taïwanaise : « Le projet de modernisation des F-16V est le fruit de la coopération entre l'armée de l'air, l'Aerospatial Industry Development Cooperation, mais aussi de Lockheed Martin, qui nous a aidés sur le plan technique, mais nous a également aidé à obtenir les licences adéquates, nous permettant de mener à bien et à terme cette mise à jour ». La présidente a affirmé que le projet montrait la force de la coopération entre Taïwan et l'industrie de la défense américaine, et induisait une amélioration de la

capacité de défense de Taïwan en permettant une meilleure performance des F-16V et une meilleure adaptation à la guerre moderne.

(Radio Taïwan international, le 18-11-2021)

Essais de tirs de missiles et d'artillerie dans le sud de Taïwan...

Hier soir, l'Institut national des sciences et technologies Chung-Shan a effectué des essais de tirs de missile à Pingtung, dans l'extrême sud et à Taitung dans le sud-est. Selon les informations de la sécurité de navigation du bureau de la pêche, l'Institut effectue de manière intensive des essais de son artillerie en novembre. Ces essais vont d'ailleurs se poursuivre jusqu'au 3 décembre. La zone de danger annoncée s'étend de plusieurs dizaines à plusieurs centaines de kilomètres. La hauteur balistique annoncée va de moins de 25 000 pieds à une hauteur indéfinie. L'agence de presse centrale CNA a d'ailleurs annoncé qu'une source militaire a indiqué que du 1er novembre au 18 novembre, dix frégates, destroyers lance-missiles et des navires de renseignement chinois avaient été repérés dans les eaux à l'est de Taïwan ainsi que quatre navires de ravitaillement en munitions et destroyers américains ou encore un destroyer coréen.

(Radio Taïwan international, le 19-11-2021)

Le Japon relève son niveau d'alerte après plusieurs vols militaires conjoints sino-russes à proximité de l'archipel...

Selon des responsables du ministère japonais de la Défense, des bombardiers chinois et russes ont volé ensemble près du Japon vendredi. Selon eux, deux bombardiers de chaque pays ont survolé la mer du Japon et la mer de Chine orientale, avant de se diriger vers l'océan Pacifique. Les avions ont survolé les eaux entre l'île principale d'Okinawa et l'île de Miyako, dans le sud du Japon. Les responsables affirment que les bombardiers sont ensuite retournés en mer de Chine orientale en empruntant un itinéraire similaire. Ils ajoutent que les Forces aériennes d'autodéfense ont fait décoller des avions de chasse et que les bombardiers n'ont pas pénétré dans l'espace aérien japonais. C'est la troisième fois que le ministère de la Défense révèle des observations de vols conjoints des forces chinoises et russes près du Japon. La dernière fois, c'était en décembre de l'année dernière. Jeudi, il a été confirmé que des navires de guerre des deux pays sont passés dans le détroit de Tsushima, au large du sud-ouest du Japon. Les responsables de la défense relèvent leur niveau d'alerte face à une série de mesures qu'ils qualifient d'extraordinaires.

(Radio Japon international, le 20-11-2021)

... CYBERESPACE ...

Accord israélo-américain portant sur la création d'une force opérationnelle conjointe consacrée à la cybersécurité...

Un accord a été signé dimanche entre le secrétaire adjoint au Trésor des États-Unis, Wally Adeyemo, le ministre israélien des Finances, Avigdor Liberman, et le chef de la Direction nationale de cybersécurité d'Israël, Ygal Unna. L'accord de partenariat traite notamment de la question du partage d'informations dans le secteur financier et la formation d'un groupe de travail conjoint qui réunirait des experts en cybersécurité des deux pays. Cette coopération renforcée entre Israël et les États-Unis sera pilotée par une force opérationnelle conjointe consacrée au domaine de la technologie financière en général et à la cybersécurité en particulier, selon le communiqué publié dimanche. Dans le cadre de ce partenariat, une délégation américaine participera à la conférence Global CyberTech qui se tiendra à Tel Aviv en janvier 2022. À la signature de l'accord, W. Adeyemo a déclaré « qu'alors que la lutte contre les rançongiciels représente un défi majeur pour nos deux pays, l'échange d'informations, le travail conjoint et la collaboration en matière de politique, de régulation et d'application de la loi, est essentiel au renforcement de notre sécurité économique et nationale ». L'annonce du partenariat fait suite au sommet virtuel du mois d'octobre dernier entre Washington, l'Union européenne et plus de 30 pays, dont Israël, dédié exclusivement à la question des rançongiciels.

(I24News, le 15-11-2021)

Sanctions américaines à l'encontre d'une société informatique iranienne...

L'administration du président des États-Unis Joe Biden a imposé des sanctions à une entité iranienne et à six ressortissants de ce pays qui auraient tenté d'influencer l'élection présidentielle américaine de 2020. Le département du Trésor des États-Unis a annoncé jeudi les sanctions contre une société

informatique iranienne ayant des liens avec les Gardiens de la révolution islamique et six ressortissants iraniens, dont le directeur de cette entreprise. Le Trésor a accusé les six personnes de s'être livrées à de la désinformation sur l'élection présidentielle et d'avoir essayé de saper la confiance des électeurs dans le processus électoral états-unien en envoyant des courriels menaçants et en utilisant d'autres moyens entre août et novembre de l'année dernière. Un porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Saeed Khatibzadeh, a déclaré vendredi que cette accusation était sans fondement. (Radio Japon international, le 19-11-2021)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Plusieurs dizaines de tonnes de munitions américaines auraient été livrées à l'Ukraine...

L'Ukraine a reçu, dimanche, le quatrième lot de l'aide technique américaine. L'ambassade américaine à Kiev a déclaré, via une publication sur *Facebook*, que plus de 80 000 kg de munitions sont arrivés en Ukraine. Il a noté que ces aides constituent le quatrième lot du programme de soutien supplémentaire des États-Unis, d'une valeur totale de 60 millions de dollars. Il a confirmé que depuis 2014, les États-Unis ont fourni à l'Ukraine plus de 2,5 milliards de dollars d'aides pour renforcer sa sécurité. Plus tôt cette année, les États-Unis ont accepté de fournir une aide technique supplémentaire d'une valeur de 60 millions de dollars, en plus des 250 millions de dollars d'aides sécuritaires internationales à l'Ukraine.

(La voix de la Turquie, le 16-11-2021)

Les missiles sol-air de moyenne portée sud-coréens M-SAM intéresseraient les Émirats arabes unis...

Les Émirats arabes unis (EAU) viennent d'annoncer leur intention d'acheter des missiles sol-air de moyenne portée (M-SAM) de conception sud-coréenne. C'est le ministère de la Défense de cet État du golfe Persique qui a fait cette annonce hier sur son compte *Twitter*, précisant que si tel est le cas, le contrat atteindra 3,5 milliards de dollars. Le missile en question, connu sous le nom de *Cheongung*, a été développé afin de remplacer des modèles de *Tomahawk* vieillissants. Il est considéré comme une des armes clés du bouclier antimissile de Corée du Sud (KAMD). Surnommé *Patriot sud-coréen*, l'engin est doté notamment d'un radar multifonctions. Il peut intercepter les avions et les missiles ennemis approchant à une altitude inférieure à 40 kilomètres. Sa portée maximale est aussi de 40 kilomètres. Les médias émiratis ont rapporté que le *Cheongung* était un des systèmes anti-missiles de moyenne portée les plus sophistiqués au monde et que si le contrat d'acquisition était passé, les EAU seraient le premier pays à l'acheter. Selon le quotidien *Gulf Today*, les négociations bilatérales en ce sens sont très avancées.

(KBS World Radio, le 17-11-2021)

Une délégation turque aux États-Unis pour négocier la fourniture d'avions de combat F-16...

Une délégation du ministère turc de la Défense est en visite aux États-Unis pour des discussions sur la fourniture de nouveaux avions de chasse F-16 et la modernisation de certains de ses F-16, a indiqué mardi le ministre turc de la Défense Hulusi Akar, notant qu'Ankara chercherait d'autres options si Washington ne fournit pas d'avions de guerre. S'exprimant lors des discussions budgétaires du Parlement, M. Akar a dit que la Turquie a fait une demande officielle le 30 septembre pour acquérir de nouveaux F-16 et moderniser ses appareils actuels avec l'argent versé aux États-Unis pour le programme d'avions de chasse F-35. « Nous pensons que les États-Unis auront une approche positive. Mais nous suivons les développements, car le processus doit passer par l'approbation du Congrès. Si l'attitude des États-Unis est négative, la Turquie devra alors évaluer d'autres options pour sa sécurité dans un environnement lourd de menaces » a-t-il estimé. Ankara et Washington sont en pourparlers pour les paiements de remboursement des F-35, a indiqué le ministre, notant que les deux pays sont convenus de tenir une autre réunion au début de 2022 sur la question de l'aspect financier. L'acquisition par la Turquie des systèmes de défense antimissile russes S-400 a incité l'administration américaine à suspendre en 2019 la participation d'Ankara au programme conjoint F-35. Les tensions entre les États-Unis et la Turquie se sont exacerbées depuis lors au sujet de cet accord, Washington affirmant que les systèmes S-400 seraient incompatibles avec le système de l'OTAN et risqueraient d'exposer ses informations militaires confidentielles à la Russie. Les États-Unis ont imposé des sanctions à la Turquie au sujet des S-400, ciblant l'agence turque d'acquisition de défense et ses responsables. Ankara affirme avoir payé 1,4 milliard de dollars américains pour des F-35 et demande à être remboursée avec des F-16. Toutefois, le Congrès américain pourrait bloquer toute exportation de

ce type vers la Turquie en raison de son achat du système de défense antimissile S-400.
(Radio Chine internationale, le 17-11-2021)

Des véhicules militaires turcs livrés à l'armée somalienne...

La Turquie a fourni des véhicules terrestres militaires et des ambulances à l'armée nationale somalienne. Une cérémonie de remise des véhicules militaires et des ambulances s'est déroulée à l'ambassade de Turquie dans la capitale Mogadiscio. Dans des déclarations à l'Agence Anadolu, mardi, le chef d'état-major de l'armée somalienne, Oduwa Youssouf Rageh, a déclaré que le soutien turc est d'une grande importance dans la lutte contre le mouvement terroriste Al-Shabaab. Les soldats somaliens, entraînés par la Turquie, se battent efficacement contre Al-Shabaab. En août dernier, la Turquie avait déjà fourni à l'armée somalienne vingt-deux véhicules blindés, pour l'aider à maintenir la sécurité dans le pays après la décision de retirer la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM). En décembre prochain, les forces de la mission de l'Union africaine en Somalie se retireront, afin que l'armée somalienne reprenne les tâches de maintien de la sécurité dans le pays.
(La voix de la Turquie, le 18-11-2021)

Le Niger envisagerait d'acheter des drones armés turcs Bayraktar TB2...

Le président Recep Tayyip Erdogan a eu une conversation téléphonique avec le président du Niger Mohammed Bazoum. Selon le communiqué de l'Office de communication, les relations Turquie-Niger et les questions régionales ont été discutées au cours de l'entretien. Affirmant attacher une grande importance aux relations avec le Niger, le président Erdogan s'est dit convaincu que le Niger poursuivra son étroite coopération dans la lutte contre l'Organisation terroriste guléniste (FETO). Il a exprimé ses condoléances pour ceux qui ont perdu la vie dans les attaques armées ayant eu lieu au Niger mardi et précisé que la Turquie soutenait les efforts du Niger pour lutter contre le terrorisme. Le président Erdogan a déclaré que le drone armé TB2, l'avion de formation Hurkus et les véhicules blindés qui seront achetés par le Niger à la Turquie augmenteront les capacités des forces militaires et de sécurité de ce pays.

(La voix de la Turquie, le 19-11-2021)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
12/14 rond-point des Champs Elysées - 75008 Paris
01 53 53 15 30